

**COMPTE-RENDU DES ENQUETES SUR LES COOPERATIONS  
ECONOMIQUES CONCERNANT LES MOYENNES ET  
PETITES INDUSTRIES DU  
CAMEROUN**

**Mars 1970**

**Gouvernement du Japon**

505  
60  
KE

JICA LIBRARY



1078316[5]

国際協力事業団	
受入 月日 '84. 7. -5	PE 505
登録No. 1683	1.01
08123	KE

## PREFACE

Répondant aux demandes formulées par des pays africains, le gouvernement japonais a confié à l'Association de Coopération Technique d'Outre-Mer (OTCA), l'envoi d'un groupe d'enquêtes vers ces pays, qui peut envisager les moyens concrets pour la coopération dans le domaine des moyennes et petites industries.

En Novembre 1970, cette association a envoyé vers ces pays pendant plusieurs jours, le groupe composé de 8 experts et dirigé par M. Jusaburo Hasegawa, Président de la Banque Daiichi.

La délégation, ayant eu visité des usines de caoutchouc, des usines mécaniques, des usines textiles, etc., et échangé ses points de vue avec le gouvernement et les milieux concernants de votre pays, a conclu de soumettre ce rapport après son retour au Japon.

Je serai très heureux si ce rapport peut contribuer une aide au développement des moyennes et petites industries de votre pays, et peut aussi être utile dans la promotion des échanges économiques.

Enfin, je tiens à remercier cordialement le gouvernement et les milieux concernants de votre pays pour leurs aides accordées à la délégation.

Mars 1970



Association de Coopération  
Technique d'Outre-Mer.

## C o n t e n u

PREFACE	
I	RESUMÉ ..... 1
II	GENERALITE SUR L'ECONOMIE DU CAMEROUN ..... 3
III	COMMERCE EXTERIEUR DU CAMEROUN ..... 6
IV	ENVIRONNEMENT DES INVESTISSEMENTS DU CAMEROUN ..... 8
V	SUR LA PROMOTION DES INVESTISSEMENTS ETRANGERS ..... 11

## I RESUMÉ

En ce moment, nous, membres de la mission d'enquête, voudrions bien exprimer sincèrement nos gratitude envers S.E. Monsieur le Président, MM. les représentants des autorités concernantes et le peuple du Cameroun, pour votre attention particulière payée à notre visite.

Ayant obtenu des informations concernant vos efforts dans l'industrie et vu les conditions actuelles de vos industries, nous nous rendons ainsi compte de l'immensité des programmes.

Nous vous présentons nos félicitations pour vos progrès si constants.

Nous diffusons largement ce que nous avons entendu et vu dans votre pays auprès des autorités compétentes japonaises, et nous voulons que notre visite soit devenue un moyen effectif d'accès au développement de l'économie et de l'industrie de votre pays.

En ce qui concerne vos demandes proposées lors de notre visite, nous sommes en train de faire des discussions avec les autorités compétentes, et d'essayer avoir leur support sur le sujet.

Nous ne demanderons qu'à vous aider, si vous désirez une mission d'enquête de détails sur vos demandes ainsi spécifiées.

Nous vous souhaitons sincèrement la prospérité de votre pays.

Après l'examen de différentes informations obtenues lors de notre visite, nous pouvons sommairement conclure comme suit:

### 1. Infrastructure:

Le moyen de transport des produits et des matières premières est un facteur très important dans le développement de l'industrie. Il est alors inutile de mentionner la contribution de la conservation d'énergie à l'opération de l'industrie.

Vos efforts payés au développement sont formidables. Il convient de noter ici que les équipements et le développement des routes, des voies ferrées, (des ports), des aéroports, des barrages hydroélectriques, etc., sont également très importants.

Vous voulons bien vous aider sur ces matières.

### 2. Technologie:

Jusqu'aujourd'hui, le Japon a accompli avec succès la présentation de technologie, d'aides, d'entraînement des techniciens à un grand nombre de pays.

A présent, beaucoup de techniciens étrangers y viennent poursuivre des stages de perfection professionnelle organisés par plusieurs associations à citer par exemple, l'Organisation de Coopération Technique d'Outre-Mer.

Nous croyons que le Japon peut offrir des branches d'études techniques très variées, nous souhaitons vous aider dans ces études.

3. Marketing:

Pour que les entreprises soient profitables, il faut connaître la grandeur et l'exactitude des marchés. Votre pays entretient des relations spéciales avec les pays voisins. Nous souhaitons que vous puissiez étendre substantialement ces relations, en réalisant la production en masse de vos produits.

## II GENERALITE SUR L'ECONOMIE DU CAMEROUN

Le Président, les Gouverneurs de province et le Gouvernement Fédéral dans son ensemble ont promis une économie libérale pour le Cameroun, dans laquelle, les activités économiques et les intérêts normaux provenant des investissements étrangers et locaux conduisant au développement économique du pays seront préservés. Cette politique n'est nullement basée sur une idéologie quelconque, mais prise purement dans le sens qu'elle pourrait procurer les meilleurs résultats à partir des conditions actuelles du pays.

Le Cameroun est en train d'exécuter son deuxième plan quinquennal de 1966-1970. Son premier plan a été concentré sur des projets publiques, et le deuxième a pour but de développer l'économie en général, et de déterminer les relations qui existent entre les visées de productions dans chaque domaine et les investissements dans leur cadre en général.

Fondamentalement, ce plan quinquennal doit faire premièrement élever la production nationale en gros de 5.57%, et deuxièmement réduire les différences géographiquement privilégiées entre le peuple.

Pour réaliser le premier but, on doit disposer une somme égale à 16% de la production nationale en gros. Celle-ci a été estimée à 195,200 millions de francs CAF. Le montant des investissements du gouvernement est à peu près égal à celui du peuple. Autres détails peuvent être trouvés dans le Tableau 1.

Ces types d'exploitation économique ont été pratiqués depuis le mois de juillet 1966, mais comme ces manufactures sont dues aux investissements étrangers, et l'expansion de base de l'économie, aux aides étrangères parvenues des organisations internationales, on voit à présent une affluence des capitaux étrangers dans le pays. Le Tableau 2 donne le contenu du plan concernant l'industrie des produits manufacturés.

Ceci appartient au plan temporaire dont une partie a été réalisée. Ce plan semble être allé trop loin avec le secteur publique, même difficile pour le secteur privé.

Le gouvernement semble être le seul organisme capable d'organiser et d'encourager la population dans la participation des projets économiques. Après avoir choisi sur les mesures à prendre, il a choisi une politique très résolue concernant le développement de l'économie du pays. Si le peuple peut comprendre clairement la décision, l'espoir sera sûrement très grand.

La production domestique en gros (GPD) est donnée dans le tableau 3. Depuis 1962 jusqu'en 1966, on a vu 7.3% de croissance moyenne (nominale), 4.7% de croissance réelle en valeur, et environ 2.1% de croissance de la population.



Tableau 1: Nomenclature des investissements du second plan quinquennal

(Unité : 1000 million de francs CAF)

Sections investies	Gouvernement	Secteur privé	Total	Pourcentage
Investigations	2.28	-	2.28	1.4
Production	19.67	55.76	75.42	45.7
- Agriculture	11.56	10.83	22.39	13.5
- Elevage (domestique)	1.85	0.06	1.91	1.1
- Pêche	0.37	1.69	2.06	1.2
- Exploitation forestière	1.09	4.90	5.99	3.6
- Energie, Industrie, minerais	3.84	35.58	39.58	23.9
- Tourisme, Commerce	0.96	2.70	3.66	2.2
Infrastructure	39.87	18.08	57.95	35.1
- Routes, ponts	15.55	1.00	16.55	10.0
- Ports, voies fluviales	1.62	-	1.62	0.9
- Aviation, Météorologie	2.37	-	2.37	1.4
- Postes, Communication, Téléphones	1.75	1.05	2.80	1.7
- Voies ferrées	18.44	-	18.44	11.2
- Transportation routière	0.15	16.03	16.18	9.8
Service social	19.24	6.78	26.02	15.8
- Service d'hygiène	3.70	0.35	4.05	2.5
- Education	7.19	2.73	9.95	6.0
- Jeunesse, Sport	0.47	-	0.47	0.3
- Habitation, Service urbain	7.88	3.70	11.58	7.0
Information	0.85	-	0.85	0.5
Organization administrative	2.65	-	2.65	1.6
<b>TOTAL</b>	<b>84.56</b>	<b>80.62</b>	<b>165.18</b>	<b>100.0</b>

(Source: Rapport Annuel 1966)

Tableau 2: Second Plan Quinquennal (Produits Manufacturés)

Sections de Production	Valeur globale d'investissement	Valeur globale de production en 1970	Pourcentage de croissance contre le montant de production en 1963
	(en 1,000 million de francs CAF)		%
Manufactures des produits agricoles	5.1	23.5	10
Produits chimiques	3.5	5.5	25
Produits textiles	3.1	8.0	23
Produits forestiers	2.3	3.8	15
Aluminium	2.8	5.6	6
Matériaux de Construction	1.7	1.7	62
Produits alimentaires	1.9	4.8	16
Boissons, Cigarettes	2.2	7.8	8
Machines, appareils électriques	2.1	10.4	10
Produits divers	1.0	2.0	28
<b>TOTAL</b>	<b>25.7</b>	<b>73.1</b>	<b>12.4</b>

(Source: Rapport Annuel 1966)

La production domestique en gros (GPD) per capita du Cameroun est parmi les plus hautes des pays d'Afrique équatoriale. Même pour les croissances dont le pourcentage est bas, le progrès s'effectue chaque année d'une manière stable et continue. En examinant la structure des productions, on trouve que l'agriculture joue un rôle de moins en moins important chaque année et son pourcentage de production devient de plus en plus bas relativement aux autres pays africains. Ceci est dû au petit accroissement dans le domaine des manufactures et de constructions. En 1967, les manufactures représentent 11.9%, et les constructions 3.7%, au total 15.6%, soit au total 33,300 millions de francs CAF en valeur.

Tableau 3: Production Domestique en Gros

(Unité: 1,000 millions de francs CAF)

	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Produits primaires	61.2 (43.3%)	64.6 (41.3%)	68.2 (40.6%)	70.7 (39.3%)	72.1 (37.3%)	77.8 (36.5%)
Produits secondaires			16.7 (9.9%)	19.2 (10.7%)	22.1 (11.4%)	25.4 (11.9%)
Construction	17.4 (12.0%)	19.6 (12.6%)	5.9 (3.5%)	6.5 (3.6%)	7.2 (3.7%)	7.9 (3.7%)
Electricité, Gas, Eaux	1.3 (0.9%)	1.5 (1.0%)	1.7 (1.1%)	1.9 (1.1%)	2.0 (1.0%)	2.2 (1.0%)
Transportation	5.8 (4.1%)	6.8 (4.3%)	10.8 (4.4%)	12.7 (7.1%)	14.7 (7.6%)	16.7 (7.8%)
Commerce	37.1 (25.6%)	39.9 (25.5%)	38.4 (22.8%)	40.5 (22.5%)	42.6 (22.0%)	46.6 (21.9%)
Administration publique	13.9 (9.6%)	15.0 (9.6%)	19.7 (11.7%)	21.7 (12.0%)	25.9 (13.4%)	27.9 (13.1%)
Taxes et autres	8.0 (5.5%)	9.1 (5.8%)	6.7 (4.0%)	6.9 (3.8%)	6.9 (3.8%)	8.4 (3.9%)
TOTAL de production locale	144.7 (100%)	156.5 (100%)	168.1 (100%)	180.1 (100%)	193.5 (100%)	212.9 (100%)

(Source: Banque Centrale des Etats de l'Afrique Equatoriale et du Cameroun)

L'économie du Cameroun est basée sur l'agriculture. 80% de la population sont agriculteurs. L'agriculture représente 37% de la production nationale en gros (GNP).

Le Cameroun, même après son indépendance, dépend fortement de la France dans les administrations économiques. Il a reçu d'énormes aides et a emprunté d'argent du FAC, fond d'aides et de coopération, et du CCCE, fond de coopération économique de la France; conséquemment, une partie de l'économie de ce pays dépend encore plus de celle de la France.

Récemment, devenu ainsi membre provisoire de la Communauté Européenne d'Economie (EEC), le commerce avec les pays de la communauté se place au deuxième rang après celui avec la France.

### III COMMERCE EXTERIEUR DU CAMEROUN

A l'exception des produits agricoles et forestiers, le Cameroun semble être pauvre en matières premières. Comme l'industrie n'a que commencé, il doit donc attacher une grande importance au commerce extérieur, et importe non seulement les capitaux mais aussi des produits à partir des matières premières aux produits semi-manufacturés. En outre, il importe maintenant le blé, le sucre et le riz.

Le Cameroun exporte les produits agricoles tropicaux et aussi, depuis 1960, de l'aluminium. Le tableau 5 montre les statistiques du commerce extérieur depuis 1963.

Tableau 5: Commerce extérieur du Cameroun

(Unité: 1,000 millions de francs CAF)

	1963	1964	1965	1966	1967
Exportation	34.8	36.1	35.4	36.9	38.6
Importation	31.6	32.8	37.4	36.1	46.4
TOTAL	66.4	68.9	72.8	73.0	85.0
Pourcentage de croissance	100%	104%	106%	100%	116%
Balance	+3.2	+3.3	-2.0	+0.8	-7.8

En effet, l'exportation des produits agricoles (café, cacao, coton brut, banana, etc.) est au premier rang et représente 2/3 de la valeur totale de l'exportation. Ce pays exporte aussi quelques minerais comme l'aluminium (en poudre), et du bois. Le café et le cacao subissent facilement l'influence des changes dans les marchés et, par conséquent, le revenu provenant de leur exportation peut devenir instable dans n'importe quel moment. Mais le Cameroun exporte outre le café et le cacao, une grande variété de produits: bois, coton, banana, caoutchouc, arachide. Par rapport aux autres pays africains qui exportent les produits primaires, le Cameroun est loin du danger de la monoculture.

Après l'alliance avec la communauté EEC de l'Europe et en vertu du traité de Yaunde, la structure du commerce du Cameroun a beaucoup changé. Comme le commerce se fait maintenant avec les pays ainsi variés, l'importation dépend de plus en plus de la France, et le commerce avec la France, dont la balance a été favorable jusqu'ici, est devenu déficitaire.

Le Japon a échangé avec le Cameroun un des plus grands commerces parmi les états africains de l'ancienne Union Française, avec une valeur de 7,000,000 dollars. En 1967, un record de 6,165,000 dollars a été enregistré. (suivi par le commerce avec la Côte d'Ivoire, avec une valeur de 3,650,000 dollars).

Tableau 6: Exportation du Cameroun

(Unité : 1,000 tonnes, 1 million de francs CAF)

	1965		1966		1967		Par rapport au total %
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	
Cacao	77.6	7,309	77.0	7,088	69.8	9,471	25.2
Café	48.4	7,842	66.8	10,898	63.2	10,832	28.8
Banana	119.0	1,887	63.8	931	48.5	716	1.9
Noix de palme	21.5	794	16.2	553	17.3	536	1.4
Huile de palme	12.9	755	5.7	228	9.8	457	1.2
Bois	321.8	2,161	260.8	4,420	269.6	2,599	6.9
Caoutchouc	10.5	1,220	9.8	1,055	11.7	1,097	2.9
Coton brut	15.9	2,232	18.6	2,356	17.2	1,765	4.7
Arachide	10.6	423	5.4	230	3.1	131	0.4
Aluminium	46.1	4,933	46.6	5,096	48.0	5,100	13.6
Autres		4,807		5,027		4,886	
TOTAL		34,363		35,882		37,590	100.0

(Source: Marchés tropicaux et Méditerranéens, M.T.M.)

Tableau 7: Importation du Cameroun

(Unité: 1 million de francs CAF)

	1965	1966	1967
Produits alimentaires, boissons, Cigarettes (Tabac)	6.64	4.33	5.23
Matières premières	2.23	1.26	1.94
- animaux, plantes	0.42	0.35	0.58
- minerais	1.81	0.91	1.36
Combustible	1.59	1.50	2.04
Produits semi-manufacturés	5.19	5.11	6.94
Marchandises pour les capitaux	8.36	8.57	10.06
- véhicules	3.56	3.36	3.32
- autres marchandises	4.80	5.24	5.81
*Articles pour l'agriculture	0.27	0.22	0.21
*Articles pour l'industrie	4.52	5.02	5.59
Produits finis	15.37	15.35	20.20
- pour la consommation familiale	7.69	5.67	7.50
- pour la consommation industrielle	7.69	9.67	12.70
TOTAL	37.39	36.11	46.42

(Source: M.T.M.)

#### IV ENVIRONNEMENT DES INVESTISSEMENTS DU CAMEROUN

##### 1. Politique de Production

Le Gouvernement du Cameroun a encouragé les investissements dans le secteur privé, en particulier, il s'est tout préparé pour introduire les investissements étrangers. La loi concernant les investissements est décrite les articles 60-64. Comme on a écrit à l'objet de cette loi: "Il faut contribuer au projet du plan...", on demande selon ce code l'accomplissement des buts du plan, une fois ce dernier est favorisé. Le gouvernement doit prendre les mesures nécessaires pour obtenir la coopération du peuple, qui est naturellement nécessaire au développement de la nation. Il doit en outre unifier les aides étrangères, les aides gouvernementales, les aides du secteur privé, et savoir faire tout ce qu'il peut pour obtenir le support de la population, dans les projets d'économie. Tout le peuple doit alors prendre les mesures positifs nécessaires au développement national. En dirigeant les activités économiques, le gouvernement peut bien faire le peuple savoir sur l'importance de ses activités, et prendre des mesures nécessaires pour faire les jeunes aimer les activités de la production. En dressant l'économie du pays, il doit également faire respecter les lois économiques ainsi définies dans n'importe quelle circonstance.

##### 2. Base de Production

###### (i) Ressources souterraines

Jusqu'aujourd'hui, on a eu seulement une petite quantité de ressources souterraines. Mais comme dans tout autre pays de l'Afrique, on peut toujours penser faire autres sondages. Les réserves de bauxite peuvent amener la construction des centres d'exploitation minière et quelques usines qui vont faire une concurrence internationale, mais, avant tout, il faut que l'élévation des intérêts nationaux soit possible.

###### (ii) Agriculture

Le Cameroun produit principalement sur son sol riche une variété de cultures à citer: café, cacao, manioc, maïs, pomme de terre, riz, châtaigne (marron). Ces produits agricoles sont très importants dans l'acquisition des devises étrangères, et représentent 2/3 de la valeur globale de l'exportation.

###### (iii) Exploitation forestière

Le Cameroun semble être pourvu seulement d'une petite variété de bois valables à l'exploitation. Les frais de transportation sont parmi les plus chers dans des pays africains. Même avec ces difficultés, l'industrie forestière du Cameroun a pris son importance, et l'exportation de ses produits est au quatrième rang parmi les produits exportés.

Le gouvernement a appliqué une politique flexible concernant l'exploitation des forêts. On ne s'empêche nullement de produire des permis d'exploitation qui ne sauraient être du tout nécessaires. Si l'on pratique des exploitations à long terme,

les formalités deviennent encore plus simples. Ici, il serait nécessaire qu'on considère sur l'importation déjà favorisée en matière de douanes. L'amélioration des moyens de transport est indispensable à l'augmentation des produits, autrement dit, elle est un facteur important permettant cette expansion. On peut voir la nécessité de faire améliorer les gares du chemin de fer, construire les ports et les centres de ramassage de bois, afin de faciliter l'exportation.

(iv) Elevage

L'effectif de l'élevage donné dans le tableau suivant fait rêver une prospérité sure dans le futur;

- Bovin	2,110,000 unités
- Mouton	3,740,000 "
- Porcin	350,000 "

L'élevage est prépondérante dans les régions de l'Ouest et du Nord, mais le problème reste toujours sur la transportation.

(v) Pêche

Le Cameroun produit 46,000 tonnes de poissons d'eau douce, dont 40,000 tonnes provenant du fleuve Korone Chari. Si l'utilisation des filets en nylon est favorisée, la pêche prendra un progrès surement rapide. En 1952, la pêche maritime a produit 120 tonnes de poissons, mais maintenant, environ 5,000 6,000 tonnes par an. Cette expansion si rapide a permis la construction des réfrigérateurs et l'achèvement des travaux au Port Duara.

(vi) Industrie

L'industrie du Cameroun s'est développée à partir des manufactures d'aluminium (ingot), des produits agricoles, qui vont remplacer les produits légers importés, est généralement concentrée autour Duara.

La production industrielle s'accroît dans l'ordre de 17% chaque année, Mais l'industrie qui n'a que commencé a tenu en 1967, un pourcentage de 12% dans la production nationale en gros. Mais, on peut voir des progrès sensibles en considérant les choses suivantes: nombre des ouvriers, ressources énergétiques, grandeur du marché local, exportation vers les pays de l'UDEAC. Le Cameroun est industrialisé à un certain degré, et il a maintenant entrepris un certain nombre de grands projets. Le gouvernement du Cameroun a donné des priorités aux grands projets, on se demande s'il a décidé de continuer cette politique.

3. Infrastructure

(i) Energie

En 1967, la production d'électricité est de l'ordre 988,900,000 Kwh, dont 85 - 95% due à la société ALCAN. L'électricité est utilisée principalement dans les villes.

Pour industrialiser les pays comme le Cameroun, tout dépend de l'abondance de l'énergie. Comme résultat des travaux d'enquête sur la possibilité

d'établir des centrales hydroélectriques, on a vu la construction d'une centrale de cette sorte à Edea, à l'aide d'un capital étranger.

(ii) Voies ferrées

Il existe à présent 2 lignes de voies ferrées à citer une ligne de 170 km reliant Duara et Gonza Samba, et une ligne de 601 km reliant Duara et Belato en passant par Youandé. Il est clair que le système de chemin de fer du Cameroun est encore en retard, encore les voies sont loin d'être bonnes. Depuis 1966, la quantité des marchandises transportées par train reste stagnante à 174,000,000 kilotonnes. En considérant, il est souhaitable qu' on améliore le service.

(iii) Routes

Le réseau routier de l'Est du Cameroun est constitué par 5,860 km de routes de toutes qualités et 6,000 km de pistes. 10% de routes sont pavées, et 30% utilisables dans toute l'année. En général, les routes sont de classe secondaire.

(iv) Ports

Le Cameroun possède trois ports: Duara, Kribi et Victoria. Le tonnage des marchandises chargées est de l'ordre de 1,200 tonnes par an, dont 90% au port de Duara (1,800 tonnes métriques), représentant presque la capacité maximum de ce port, La profondeur de l'eau est d'environ 5 mètres, mais il est souhaitable que ce port soit agrandi.

(v) Aéroports

Dans le pays, 32 aérodromes servent les lignes locales. L'aéroport de Duara, qui est hautement classé, et celui de Youandé sont accessibles aux avions à réaction. On souhaite avoir les aérodromes régionales plus équipés.

(vi) Communication

Dans les villes principales, l'équipement des communications avec l'extérieur est généralement en bonne condition. On a maintenant 2 centrales automatiques, une quantité de postes et des postes de transmission sans fil. En 1965, le nombre de téléphones s'est élevé à 4,200.

#### 4. Condition de Travail et d'Emploi

Les travailleurs comptent 55% de la population totale, dont la majorité travaille dans les champs, et les ouvriers salariés constituant seulement une petite minorité. Dans la région de l'ouest, plus de la moitié des généralement ressortissants de la campagne travaillent pour la compagnie CDC, une société de développement du C Cameroun.

A l'Est du pays, plus de la moitié des ouvriers travaillent dans les projets publics ou dans les industries.

Le problème qui reste à résoudre est de perfectionner ces ouvriers dans leur profession. Un petit paiement à l'heure accordé à un ouvrier non spécialisé peut bien devenir relativement cher. On voit à partir de ce point la nécessité immédiate de perfectionner ces ouvriers.

## V SUR LA PROMOTION DES INVESTISSEMENTS ETRANGERS

Parmi les pays de l'Afrique, les pays industrialisés entretiennent des contacts les plus réguliers avec le Cameroun. Presque tous les pays africains obligent que les investissements soient en accord avec les intérêts nationaux, en particulier dans le cas des petites et moyennes entreprises industrielles, en permettant la participation locale. L'exemple de ce type est inexistant au Cameroun. Les faveurs accordées en matière de douanes en particulier, permettent l'affluence des investissements étrangers, mais il est également important de considérer les règles d'investissements pour les petites et moyennes entreprises.

Pour un bon développement, le gouvernement devrait délivrer au plus tôt possible les papiers nécessaires pour apaiser les craintes et les difficultés de la part des étrangers qui viennent investir dans un "nouveau monde". Pour eux, la décision du gouvernement de résister sur les principes d'une économie libre semble, avant tout, être une garantie.

Nous croyons que l'observation des règles de cette économie va surement exciter les procédés du développement économique, attirer facilement les capitaux étrangers, ouvrir largement les portes aux entreprises, et augmenter finalement les intérêts de l'économie du Cameroun.



